

Le variant Omicron va-t-il couler l'économie française ?

Jean-Loup Delmas

Mardi, l'Insee confirmait l'excellent troisième trimestre 2021, avec un taux de croissance parmi les plus hauts sur un demi-siècle : + 3%. Mais, après l'annonce de la propagation du variant Omicron, les Bourses mondiales, dont Paris, ont dévissé vendredi. De quoi mettre un coup de frein à l'économie française ? Pour Pascale Hébel, du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, la cinquième vague et le variant Omicron devraient à minima changer notre comportement pendant les semaines à venir : « Il y aura probablement moins de restaurants,

moins de bars, moins de déplacements. Et surtout moins de voyages. » Mais il est possible que cet argent épargné soit dépensé ailleurs. « C'est notamment ce qu'on a vu lors du Noël 2020, note Pascale Hébel. Les Français ont acheté des produits alimentaires très chers et se sont fait plaisir pour les cadeaux. »

De difficiles semaines à prévoir

Par ailleurs, après cinq vagues, les entreprises françaises commencent à être rompues aux éventuels problèmes d'approvisionnement. Un quart des

industries françaises disent avoir commencé à relocaliser leur production, selon l'économiste Sonia Bellit, quand d'autres ont fait des réserves. Cela dit, la crise pourrait contribuer à l'augmentation des prix et de l'inflation, en raison de difficultés d'approvisionnement en matières premières, une source d'inquiétude pour les ménages français dès octobre. Cruauté du Covid-19, ce sont toujours les mêmes secteurs qui trinquent. Pour la restauration, l'hôtellerie, le secteur aéronautique, l'événementiel, de difficiles semaines sont probablement à prévoir, préviennent les expertes, a fortiori si des mesures de restrictions commencent à être mises en place, dans une France à près de 50 000 cas par jour mardi.

Une propagation inéluctable

Les interdictions générales de voyager ne vont pas empêcher la diffusion du variant Omicron dans le monde, averti mardi l'Organisation mondiale de la santé. Par ailleurs, l'OMS recommande aux plus de 60 ans de reporter leurs voyages. Plus généralement, elle appelle tous les voyageurs à se faire vacciner et à suivre les règles sanitaires de santé publique, quel que soit leur statut vaccinal.



La cinquième vague pourrait contribuer à l'augmentation des prix et de l'inflation. B. Edme / AP / Sipa